

# BOSNIE-HERZEGOVINE



9 août 2017



## L'accès aux soins pour les personnes séropositives

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## Table des matières

1. Etat des lieux du VIH/SIDA en Bosnie-Herzégovine .....	4
2. Programmes menés par les autorités.....	5
3. Organisation du système d'accès aux soins .....	6
3.1. Organisation générale.....	6
3.2. Organisation de l'accès aux soins concernant le VIH/SIDA.....	6
4. L'accès effectif aux soins .....	8
5. Associations apportant leur aide .....	10
Bibliographie.....	11

\*\*

### Résumé

La Bosnie-Herzégovine, soutenue par des programmes d'aide financière internationaux, a mis en place un système de soins efficace et gratuit. Vingt-deux centres de dépistage sont répartis sur l'ensemble de son territoire et la trithérapie antirétrovirale est disponible gratuitement dans trois centres cliniques, à Sarajevo, Tuzla et Banja Luka. Des campagnes de sensibilisation ont abouti depuis quelques années à un dépistage plus précoce des personnes infectées et, par conséquent, à une meilleure prise en charge de la maladie.

Toutefois, malgré une meilleure information des citoyens et une législation protectrice qui interdit explicitement la discrimination fondée sur le statut VIH d'un individu, les personnes séropositives sont confrontées à la persistance des préjugés à leur égard et à une forte stigmatisation, tant au sein de leur famille et de la société que des institutions médicales.

### Abstract

Bosnia and Herzegovina, with the support of grants from international institutions, has set up an effective and free of charge healthcare system. Twenty-two testing centres are spread out over the territory and the highly active antiretroviral therapy is available for free in three clinical centres, in Sarajevo, Tuzla and Banja Luka. Awareness campaigns have resulted in recent years to an earlier detection of infected persons and, as a consequence, to a better treatment.

However, in spite of a better information to the citizens and protecting laws that explicitly forbid discrimination on the ground of HIV status, HIV positive persons face enduring prejudices against them and a strong stigmatisation, in their family, in the society as well as in medical institutions.

**NB :** les traductions de citation en langues étrangères ont été effectuées par la DIDR.

## **VIH/Sida – Définitions de l'Organisation Mondiale de la Santé**

*« Le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) est un rétrovirus qui s'attaque aux cellules du système immunitaire et les détruit ou les rend inefficaces. Aux premiers stades de l'infection, le sujet ne présente pas de symptômes. Cependant, l'évolution de l'infection entraîne un affaiblissement du système immunitaire et une vulnérabilité accrue aux infections opportunistes.*

*Le syndrome d'immunodéficience acquise (SIDA) est le dernier stade de l'infection à VIH. Il peut se déclarer au bout de 10 à 15 ans. Les antirétroviraux permettent de ralentir son évolution.*

*Le VIH se transmet à l'occasion de rapports sexuels (anaux ou vaginaux) non protégés, d'une transfusion de sang contaminé ou de l'échange de seringues contaminées. Il se transmet aussi de la mère à l'enfant pendant la grossesse, l'accouchement ou l'allaitement au sein. »<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> [http://www.who.int/topics/hiv\\_aids/fr/](http://www.who.int/topics/hiv_aids/fr/)

La Constitution et la législation de Bosnie-Herzégovine interdisent la discrimination fondée sur la race, le sexe, la religion, l'opinion politique, l'origine nationale ou la citoyenneté, le handicap, l'orientation sexuelle ou l'identité de genre, l'âge, la langue, le statut VIH ou toute autre maladie contagieuse.<sup>2</sup>

## 1. Etat des lieux du VIH/SIDA en Bosnie-Herzégovine

Selon plusieurs sources, le premier cas d'infection par le VIH répertorié en Bosnie-Herzégovine date de 1986.<sup>3</sup> Les premiers cas de contamination concernent des personnes hétérosexuelles<sup>4</sup>. Mais des cas de personnes homosexuelles/bisexuelles et d'utilisateurs de drogues ont également été par la suite répertoriés.<sup>5</sup> Au niveau du pays, le taux d'incidence du VIH/SIDA demeure faible. En 2016, le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et le Département d'Etat américain évaluent celui-ci à moins de 1% de la population et le Ministère des Affaires civiles de Bosnie-Herzégovine à moins de 0,1%<sup>6</sup>. Mais ce taux pourrait être sous-évalué, les personnes potentiellement infectées craignant d'être stigmatisées ou discriminées si elles sont reconnues comme séropositives<sup>7</sup>.

En 2012, le PNUD évalue à 5% le taux de prévalence du VIH parmi les groupes dits « à risque » (travailleurs/euses du sexe, hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes, utilisateurs de drogue par injection, ainsi que la population rom)<sup>8</sup>. Du fait des difficultés à identifier les personnes appartenant à ce groupe, il ne s'agit toutefois que d'une estimation. En 2011, une enquête menée auprès de travailleuses du sexe par l'ONG Partnership in Health indique que 12% d'entre elles souffrent d'une maladie sexuellement transmissible, mais qu'aucune n'est infectée par le VIH. Cette enquête n'est toutefois pas représentative puisqu'il n'existe pas d'informations officielles sur le nombre de travailleuses du sexe en Bosnie-Herzégovine.<sup>9</sup>

Entre 2009 et 2014, 16 nouveaux cas d'infection par le VIH ont été enregistrés en moyenne par an.<sup>10</sup> En 2014, le PNUD estimait à 245 le nombre de personnes vivant avec le VIH en Bosnie-Herzégovine<sup>11</sup>, tandis que les données officielles portent à 314 les cas de contamination recensés entre 1986 et fin novembre 2016<sup>12</sup>. Le Dr Vesna Hadžiosmanović, chef du département pour le VIH/SIDA de la Clinique pour les maladies infectieuses UKC de Sarajevo, explique le nombre croissant des cas enregistrés, avec plus d'une vingtaine de nouveaux cas chaque année, par une augmentation du

---

<sup>2</sup> USDOS, *2015 Country Reports on Human Rights Practices - Bosnia and Herzegovina*, 13/04/2016

<sup>3</sup> Ministère des Affaires civiles de Bosnie-Herzégovine, 1. ДЕЦЕМБАР СВЈЕТСКИ ДАН AIDS-a: СВИ ЗАЈЕДНО ЗА ПРЕВЕНЦИЈУ HIV-a, 01/12/2016 ; Klix, HIV pozitivne osobe u BiH se liječe besplatno, mogu doživjeti duboku starost i radati zdravu djecu, 01/12/2015 ; CCM (Corps de coordination public pour le développement et le suivi de la mise en application du programme de prévention du VIH/SIDA et de la tuberculose), *Epidemiološka situacija o HIV-u i tuberkulozi u BiH*, s. d.

<sup>4</sup> Fokus, « Više od 300 osoba u BiH živi s HIV-om: Populacija zaraženih sve je mlađa », 01/12/2016 ; Radiosarajevo.ba, « Stigma i diskriminacija HIV-pozitivnih osoba u BiH », 26/07/2012

<sup>5</sup> Radiosarajevo.ba, 26/07/2012

<sup>6</sup> Ministère des Affaires civiles de Bosnie-Herzégovine, 1. ДЕЦЕМБАР СВЈЕТСКИ ДАН AIDS-a: СВИ ЗАЈЕДНО ЗА ПРЕВЕНЦИЈУ HIV-a, 01/12/2016

<sup>7</sup> Klix, « HIV pozitivne osobe u BiH se liječe besplatno, mogu doživjeti duboku starost i radati zdravu djecu », 01/12/2015 ; Fokus, « Više od 300 osoba u BiH živi s HIV-om: Populacija zaraženih sve je mlađa », 01/12/2016 ; Radiosarajevo.ba, 26/07/2012

<sup>8</sup> PNUD, *Bosnia and Herzegovina: A step to end stigma over HIV*, s. d. ; Radiosarajevo.ba, 26/07/2012

<sup>9</sup> Association PROI, *2010-2012. Crossing Borders, Building Bridges. Rapid Assessment and Response of HIV/AIDS among sex workers in Bosnia and Herzegovina in the frame of a Fact Finding Mission (FFM) in NON-EU countries and EU border Areas*, BORDERNETwork, 2012, 24 p.

<sup>10</sup> CCM (Corps de coordination public pour le développement et le suivi de la mise en application du programme de prévention du VIH/SIDA et de la tuberculose), *Epidemiološka situacija o HIV-u i tuberkulozi u BiH*, s. d.

<sup>11</sup> Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), *Bosnia and Herzegovina: A step to end stigma over HIV*, s.d.

<sup>12</sup> Ministère des Affaires civiles de Bosnie-Herzégovine, 01/12/2016

dépistage.<sup>13</sup> Les personnes infectées par le VIH sont en outre de plus en plus jeunes, la moyenne d'âge étant passée de 40 ans à 28/31 ans.<sup>14</sup>

De janvier à novembre 2016, 24 nouveaux cas d'infections ont été enregistrés dans le pays parmi lesquels 22 hommes : 13 cas en Fédération, dont 12 hommes à Sarajevo âgés en moyenne de 32,2 ans, parmi lesquels 11 homosexuels, et 11 cas en Republika Srpska.<sup>15</sup> D'après les données de l'Institut pour la santé publique de Republika Srpska, en décembre 2016 l'entité avait enregistré 107 cas de personnes porteuses du VIH/SIDA, dont 11 cas pour l'année 2016.<sup>16</sup> En 2016, deux décès dus au sida ont également été enregistrés en Republika Srpska.<sup>17</sup> En revanche, aucun décès de ce type n'a été déclaré en Fédération<sup>18</sup>. Selon le magazine d'informations en ligne Fokus.ba, la baisse des décès liés au sida s'explique par le dépistage plus précoce du VIH qu'auparavant, lequel permet une prise en charge plus rapide et plus efficace des patients.<sup>19</sup>

## 2. Programmes menés par les autorités

La Loi de la Fédération de Bosnie-Herzégovine sur la protection de la population des maladies infectieuses (2005) prévoit par son article 11 des mesures spéciales pour prévenir et contrôler les maladies infectieuses. Dans le cadre du VIH et des MST<sup>20</sup>, ces mesures concernent notamment l'éducation en matière de prévention des maladies infectieuses, la détection précoce des sources et chaînes de transmission, l'information aux porteurs de virus et leur placement sous surveillance médicale<sup>21</sup>. Depuis 2006, la Bosnie-Herzégovine, qui a pu bénéficier de l'aide internationale pour mettre en œuvre ces programmes, s'est vu allouer 40 millions de dollars, pour la prévention et les soins notamment, par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, en partenariat avec le PNUD<sup>22</sup>.

En 2004-2009, le pays a adopté une première stratégie de prévention et lutte contre le VIH/Sida ; celle-ci a été suivie d'une nouvelle stratégie nationale pour la période 2011-2016.<sup>23</sup> Le pays a en outre organisé des programmes éducatifs pour réduire la stigmatisation, notamment dans le secteur médical.<sup>24</sup>

En décembre 2016, le magazine d'informations en ligne Fokus.ba souligne que les programmes éducatifs de prévention du sida ont porté leurs fruits et qu'un nombre croissant de personnes se font désormais dépister.<sup>25</sup> Depuis 2016, toutefois, la Bosnie-Herzégovine ne figure plus parmi les pays éligibles aux allocations du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Il incombe aussi désormais aux pouvoirs et institutions locales de mobiliser des moyens et les mettre en œuvre afin de poursuivre la lutte.<sup>26</sup>

---

<sup>13</sup> Klix, « Iskustvo HIV-pozitivne osobe u BiH: Odbacili su me neki za koje bih dao "ruku u vatru" », 31/05/2016

<sup>14</sup> Klix, 31/05/2016

<sup>15</sup> Ministère des Affaires civiles de Bosnie-Herzégovine, 01/12/2016 ; Fokus, 01/12/2016

<sup>16</sup> Fokus, 01/12/2016

<sup>17</sup> Ministère des Affaires civiles de Bosnie-Herzégovine, 01/12/2016

<sup>18</sup> Ministère des Affaires civiles de Bosnie-Herzégovine, 01/12/2016

<sup>19</sup> Fokus, 01/12/2016

<sup>20</sup> Maladies Sexuellement Transmissibles

<sup>21</sup> Association PROI, 2012

<sup>22</sup> PNUD, *Bosnia and Herzegovina: A step to end stigma over HIV*, s. d.

<sup>23</sup> Association PROI, 2012 ; PNUD, *Bosnia and Herzegovina: A step to end stigma over HIV*, s.d.

<sup>24</sup> PNUD, *Bosnia and Herzegovina: A step to end stigma over HIV*, s.d.

<sup>25</sup> Fokus, « Više od 300 osoba u BiH živi s HIV-om: Populacija zaraženih sve je mlađa », 01/12/2016

<sup>26</sup> Ministère des Affaires civiles de Bosnie-Herzégovine, 1. ДЕЦЕМБАР СВЈЕТСКИ ДАН AIDS-а: СВИ ЗАЈЕДНО ЗА ПРЕВЕНЦИЈУ HIV-а, 01/12/2016

### 3. Organisation du système d'accès aux soins

#### 3.1. Organisation générale

La Constitution bosnienne – partie intégrante des accords de paix de Dayton signés en 1995 - définit une structure administrative et politique complexe de l'Etat. Elle donne le mandat pour l'organisation, le financement et l'approvisionnement des services de santé à deux entités, la Fédération de Bosnie-Herzégovine et la Republika Srpska, ainsi qu'au district de Brcko.

En Republika Srpska, le système de soins et son financement sont centralisés et relèvent de la compétence du Ministère de la santé et de la protection sociale<sup>27</sup>. L'Institut de la santé publique (Institut za javno zdravstvo), situé à Banja Luka, dispose de cinq bureaux régionaux à Doboj, Zvornik, Istocno Sarajevo, Foca et Trebinje<sup>28</sup>.

En Fédération de Bosnie-Herzégovine, le système de soins est décentralisé au niveau des dix cantons et l'Institut de la santé publique (Zavod za javno zdravstvo) de la Fédération, situé à Sarajevo, coexiste avec dix Instituts cantonaux de la santé publique<sup>29</sup>.

Enfin, dans le district de Brcko, la Subdivision de la santé publique (Odjeljenje za zdravstvo) relève du Département de la santé et d'autres services du gouvernement du district<sup>30</sup>.

Le Ministère fédéral de la santé est responsable de la coordination des systèmes de santé des trois entités. Depuis 2003, le Ministère des affaires civiles a également un rôle de coordination en matière de santé ainsi qu'un mandat concernant les obligations internationales de la Bosnie-Herzégovine, l'intégration européenne et la coopération internationale en matière de santé.<sup>31</sup>

#### 3.2. Organisation de l'accès aux soins concernant le VIH/SIDA

##### ➤ Dépistage

Avec le soutien du PNUD, 22 centres de dépistage ont été établis à travers le pays depuis 2005, dont 12 en Fédération et 7 en Republika Srpska. Ils fournissent des conseils et des tests gratuits et confidentiels pour tous<sup>32</sup>, et ciblent en particulier les populations à risque : utilisateurs de drogue, homosexuels, travailleuses du sexe, Roms, qui doivent être volontaires pour se faire dépister.<sup>33</sup> Le dépistage du VIH est en revanche obligatoire pour les patients nécessitant une transfusion sanguine ou une transplantation, mais il est dans un premier temps anonymisé (utilisation d'un code, pas de nom et prénom).<sup>34</sup> Ce n'est que si le test est positif que le patient fournit des informations d'identification, y compris ses nom et adresse de contact. Il est ensuite dirigé vers les services appropriés de prévention, soins, traitement et soutien.<sup>35</sup> En 2012, selon l'ONG PROI, les liens étaient

---

<sup>27</sup> Conseil des Ministres de Bosnie-Herzégovine, *Response to HIV/AIDS in Bosnia and Herzegovina. 2011-2016 Strategy*, 2011, 37 p.

<sup>28</sup> Institut za javno zdravstvo Republike Srpske, *Regionalni centri*, s. d.

<sup>29</sup> Conseil des Ministres de Bosnie-Herzégovine, *Response to HIV/AIDS in Bosnia and Herzegovina. 2011-2016 Strategy*, 2011, 37 p.

<sup>30</sup> Conseil des Ministres de Bosnie-Herzégovine, *Response to HIV/AIDS in Bosnia and Herzegovina. 2011-2016 Strategy*, 2011, 37 p.

<sup>31</sup> Conseil des Ministres de Bosnie-Herzégovine, 2011

<sup>32</sup> PNUD, *Bosnia and Herzegovina: A step to end stigma over HIV*, s. d. ; Association PROI, 2012

<sup>33</sup> Association PROI, 2012 ; *Klix*, "HIV pozitivne osobe u BiH se liječe besplatno, mogu doživjeti duboku starost i rađati zdravu djecu", 01/12/2015

<sup>34</sup> Association PROI, 2012

<sup>35</sup> Association PROI, 2012

en revanche encore faibles entre les services de santé spécialisés dans les questions reproductives et sexuelles et les centres de dépistage, la prévention et le traitement faisant l'objet d'une approche distincte.<sup>36</sup>

### ➤ Traitement

Il existe trois centres cliniques universitaires (UKC) pour le dépistage et le traitement du VIH sur tout le territoire de Bosnie-Herzégovine. Ces établissements sont situés à Sarajevo, Tuzla et Banja Luka<sup>37</sup>. L'UKC de Sarajevo est la plus grande institution de la sorte dans le pays et l'une des plus grandes de la région.<sup>38</sup> En 2016, elle comptabilisait 89 patients sous thérapie antirétrovirale.<sup>39</sup> La même année, l'UKC de Tuzla en comptabilisait 16<sup>40</sup>, et la clinique pour les maladies infectieuses KC de Banja Luka 45.<sup>41</sup> Ce sont les seules cliniques où les traitements sont disponibles.<sup>42</sup>

Les médicaments, qui ne se sont pas en vente libre, ne peuvent être obtenus que dans la clinique où la personne contaminée par le VIH est soignée.<sup>43</sup> Les personnes séropositives bénéficient d'un traitement gratuit à vie<sup>44</sup>. En outre, les soins ne sont pas refusés en cas d'absence d'assurance-maladie.<sup>45</sup> En revanche, seuls les patients disposant d'une assurance bénéficient de la gratuité des soins<sup>46</sup>, sachant qu'il est possible d'y souscrire après le début de ceux-ci<sup>47</sup>. Depuis 2005, le pays dispose de la trithérapie antirétrovirale HAART (*Highly active antiretroviral therapy* ou TAHA - traitement antirétroviral hautement actif). En 2010, celle-ci était disponible dans les cliniques pour les maladies infectieuses de Banja Luka, Sarajevo et Tuzla, et devait être élargie à Mostar.<sup>48</sup> En 2015, la Bosnie-Herzégovine disposait au total de 17 sortes de médicaments antirétroviraux (sur 25 existant dans le monde).<sup>49</sup>

Selon le site d'informations en ligne Fokus.ba, les médicaments prescrits dans le pays sont très efficaces et n'engendrent pas d'effets secondaires significatifs chez la majorité des patients.<sup>50</sup> Toutefois, en 2016, les médicaments de la toute nouvelle génération, plus faciles d'utilisation et dotés de moins d'effets secondaires, n'étaient toutefois toujours pas disponibles. Utilisés notamment dans les pays de l'Union européenne, ils sont de fait deux fois plus chers<sup>51</sup>. Or, en Bosnie-Herzégovine le coût des médicaments contre le VIH reste élevé, le prix moyen mensuel d'une thérapie étant évalué entre 1 500 à 2 000 marks convertibles (BAM) selon une source<sup>52</sup> (de 767 à 1022 euros), et à environ 500 euros mensuels par une autre<sup>53</sup>.

---

<sup>36</sup> Association PROI, 2012

<sup>37</sup> Ministère des Affaires civiles de Bosnie-Herzégovine, 01/12/2016 ; Association PROI, 2012

<sup>38</sup> Fokus, « Više od 300 osoba u BiH živi s HIV-om: Populacija zaraženih sve je mlađa », 01/12/2016

<sup>39</sup> Ministère des Affaires civiles de Bosnie-Herzégovine, 01/12/2016

<sup>40</sup> Ministère des Affaires civiles de Bosnie-Herzégovine, 01/12/2016

<sup>41</sup> Fokus, 01/12/2016

<sup>42</sup> Ministère des Affaires civiles de Bosnie-Herzégovine, 01/12/2016 ; Association PROI, 2012

<sup>43</sup> Fokus, 01/12/2016

<sup>44</sup> Klix, « HIV pozitivne osobe u BiH se liječe besplatno, mogu doživjeti duboku starost i rađati zdravu djecu », 01/12/2015 ; Fokus, 01/12/2016

<sup>45</sup> Association PROI, 2012

<sup>46</sup> Fokus, 01/12/2016 ; Association PROI, 2012

<sup>47</sup> Association PROI, 2012

<sup>48</sup> Conseil des Ministres de Bosnie-Herzégovine, *Response to HIV/AIDS in Bosnia and Herzegovina. 2011-2016 Strategy*, 2011, 37 p.

<sup>49</sup> Klix, 01/12/2015

<sup>50</sup> Fokus, 01/12/2016

<sup>51</sup> Fokus, 01/12/2016

<sup>52</sup> Klix, 01/12/2015

<sup>53</sup> Fokus, 01/12/2016

#### 4. L'accès effectif aux soins

Plusieurs sources médiatiques indiquent que le problème en Bosnie-Herzégovine ne réside pas dans la thérapie antirétrovirale proposée, qui est accessible et efficace, mais dans la stigmatisation et la discrimination des personnes séropositives, tant au sein de la famille que dans les institutions médicales.<sup>54</sup> Le PNUD évoque également une stigmatisation très forte, en particulier dans le secteur médical.<sup>55</sup> Les sources expliquent cette stigmatisation sociale et discrimination significative à l'égard des personnes séropositives par une mauvaise compréhension de la nature et des modes de transmission du VIH<sup>56</sup>. En 2017, le Département d'Etat américain cite sans la nommer une ONG basée à Sarajevo qui mentionne plus particulièrement la stigmatisation et discrimination rencontrée par les personnes infectées lors de la recherche d'un traitement dentaire<sup>57</sup>.

Un professionnel, le Dr Vesna Hadžiosmanović, chef du département pour le VIH/SIDA de la Clinique pour les maladies infectieuses UKC de Sarajevo, témoigne : « *Je m'occupe de cette pathologie depuis plus de 20 ans et je me souviens de mes débuts et de la stigmatisation qui existait alors et notamment de celle qui, malheureusement, existait au sein des institutions médicales. Les travailleurs médicaux stigmatisaient les personnes infectées par le VIH et refusaient de leur accorder des soins* ». Elle affirme toutefois constater que, grâce à un grand nombre de programmes éducatifs et à un meilleur accès aux médicaments, le pays a fait un grand pas en avant.

Le Dr Hadžiosmanovic souligne également « l'autostigmatisation », qui chez certains patients est même plus intense que la stigmatisation par l'entourage.<sup>58</sup> Un patient séropositif relatait ainsi une expérience vécue en 2011 : « *Ce ne sont pas seulement les citoyens ordinaires qui ne sont pas informés, mais même le personnel médical. Il m'est arrivé une fois que j'aie en consultation chez un médecin généraliste et que je lui dise que j'étais séropositif, là il a immédiatement mis un masque et des gants et a commencé à nettoyer à l'alcool tous les objets que j'avais touchés* ». <sup>59</sup>

Autre témoignage, présenté par une psychologue de l'association XY à Sarajevo en 2012 : « *Une femme, N.R. (53 ans) qui vit avec le VIH a été dans une situation où sa famille l'a acceptée après avoir appris son statut de séropositive car la doctoresse en infectiologie leur a expliqué en détails tout sur les modes de transmission du virus du VIH. Au bout d'un certain temps, cette même femme est allée à un examen gynécologique avec sa belle-fille. Vu qu'elle avait précédemment eu une bonne expérience avec un médecin, elle a parlé à la gynécologue de sa séropositivité, après quoi le médecin en question n'a plus voulu l'examiner. Pire encore, elle a demandé à parler avec la belle-fille qui planifiait d'avoir un enfant, en l'avertissant 'd'éviter les contacts avec sa belle-mère qui avait le VIH'. Il a fallu du temps après cela pour que le fils et la belle-fille, avec l'aide du personnel spécialisé d'APOHA, établissent à nouveau un contact normal avec cette femme, pour qu'ils recommencent à lui rendre visite et à se trouver avec elle dans la même pièce* ». <sup>60</sup>

---

<sup>54</sup> Klix, « Iskustvo HIV-pozitivne osobe u BiH: Odbacili su me neki za koje bih dao "ruku u vatru" », 31/05/2016 ; Fokus, 01/12/2016 ; Diskriminacija.ba, « Živjeti sa HIV-om », 08/11/2011 ; Radiosarajevo.ba, « Stigma i diskriminacija HIV-pozitivnih osoba u BiH », 26/07/2012

<sup>55</sup> PNUD, *Bosnia and Herzegovina: A step to end stigma over HIV*, s. d.

<sup>56</sup> USDOS, *2016 Country Reports on Human Rights Practices - Bosnia and Herzegovina*, 03/03/2017; Klix, « Podrška osobama s HIV/AIDS-om: Sve promjene počinju u nama », 31/07/2013

<sup>57</sup> USDOS, *2016 Country Reports on Human Rights Practices - Bosnia and Herzegovina*, 03/03/2017

<sup>58</sup> Fokus, 01/12/2016

<sup>59</sup> Diskriminacija.ba, « Živjeti sa HIV-om », 08/11/2011

<sup>60</sup> Radiosarajevo.ba, « Stigma i diskriminacija HIV-pozitivnih osoba u BiH », 26/07/2012



Selon l'expérience que l'APOHA<sup>61</sup> tire en 2013 de ses relations avec les usagers, les personnes vivant avec le VIH/SIDA en Bosnie-Herzégovine sont dans une situation très difficile et ne sont pas en mesure de faire valoir leurs droits (droit au travail, à une protection sociale, à une famille) en raison des préjugés et de la discrimination de la part de société bosnienne.<sup>62</sup>

En 2012, une enquête a été diligentée par les autorités pour rechercher l'existence de discriminations dont feraient l'objet les personnes infectées. Menée conjointement par l'Institut pour la santé publique de la Fédération de Bosnie-Herzégovine et l'Institut pour la santé publique de Republika Srpska avec le soutien financier du PNUD, elle a été rendue publique.

Le personnel médical des deux entités et du district de Brcko a été interrogé sur ses connaissances relatives au VIH/SIDA. Il ressort de cette enquête que les connaissances du personnel médical sur les modes de transmission du VIH et sur les autres faits relatifs au VIH/SIDA ne sont pas de niveau satisfaisant. Les « techniciens dentaires » seraient les moins informés.

Selon les résultats de l'enquête :

- 17,1% connaissent tous les modes de transmission du VIH
- 47,8% du personnel médical interrogé pense que le VIH peut se transmettre par les piqûres de moustique.
- 60,4% évite le contact avec les vêtements des personnes infectées par crainte d'être infecté à son tour.
- 99,5% condamne/juge négativement « d'une manière ou d'une autre » les personnes séropositives.
- 60% pensent que des procédures de stérilisation standards sont suffisantes pour stériliser des instruments qui seront utilisés sur des patients séropositifs.
- 92,3% savent qu'une personne qui a l'air en bonne santé peut transmettre le VIH.
- 36,7% ne savent pas qu'une femme enceinte atteinte du VIH peut donner naissance à un bébé séronégatif.
- 52% sait que l'infection VIH peut être détectée avec certitude 6 à 8 semaines après infection.
- 81,5% sait qu'une personne infectée peut vivre plus de 10 ans sans symptômes du sida.
- 94,1% sait qu'un rapport sexuel non protégé peut amener à une infection VIH.
- 60,2% sait qu'une infection VIH ne se transmet pas par l'utilisation de vaisselles et couverts utilisés par un séropositif.
- Un travailleur médical sur trois ne prend aucune ou très peu de mesures de protection en cas de contact avec des liquides du corps (par exemple lors de l'utilisation d'une seringue).
- 25,5% pensent que le statut VIH d'un patient n'est pas un secret médical et 16,2% n'en sont pas sûrs. Le personnel médical qui ne considère pas que ce soit un secret médical exprime plus souvent des jugements négatifs à l'égard des personnes séropositives.
- 69,3% n'éprouveraient pas de gêne à fournir des soins à des patients vivant avec le VIH.
- 83,9% estiment que les personnes à risque (travailleuses du sexe, utilisateurs de drogues par injection, hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes) méritent d'avoir des soins de même qualité que les autres patients.<sup>63</sup>

Les conséquences de la discrimination par le personnel médical s'expriment par le refus de la population de passer des tests, par crainte d'être rejetée.<sup>64</sup> De plus, l'accès des travailleurs du sexe aux services sociaux et aux soins médicaux est compliqué par le

---

<sup>61</sup> Voir : 5. Associations apportant leur aide

<sup>62</sup> *Klix*, « Podrška osobama s HIV/AIDS-om: Sve promjene počinj u nama », 31/07/2013

<sup>63</sup> *Radiosarajevo.ba*, 26/07/2012

<sup>64</sup> *Radiosarajevo.ba*, 26/07/2012

caractère clandestin de leur profession, la prostitution étant un sujet tabou en Bosnie-Herzégovine<sup>65</sup>.

La Bosnie-Herzégovine a passé un cap dans ses efforts pour éradiquer la stigmatisation et la discrimination des personnes vivant avec le VIH lorsqu'un bébé séronégatif, de parents séropositifs, est né en janvier 2014 par césarienne.<sup>66</sup> Cela a permis de montrer qu'une personne sous thérapie antirétrovirale peut donner naissance à un enfant séronégatif ou ne pas transmettre le virus lors de relations sexuelles. Une 2<sup>ème</sup> naissance de ce type a eu lieu à Sarajevo en 2015.<sup>67</sup>

## 5. Associations apportant leur aide

La Bosnie-Herzégovine compte de nombreuses d'associations mettant en place des programmes de prévention auprès des populations à risque (soutien social, distribution de préservatifs, matériels d'information et d'éducation, formations) : Association PROI (travailleuses du sexe, utilisateurs de drogue par injection, hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes/surtout Fédération), World Vision BiH (Roms), Association XY (hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes, prisonniers)<sup>68</sup>, Margina (utilisateurs de drogue par injection), Viktorija (utilisateurs de drogue par injection, prisonniers), Poenta (utilisateurs de drogue par injection), IOM (populations mobiles), APOHA (personnes vivant avec le VIH/SIDA), Action Against AIDS (travailleuses du sexe, hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes, personnes vivant avec le VIH/SIDA – Republika Srpska) [Liste non-exhaustive].<sup>69</sup> Ces associations sont souvent financées par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme et d'autres donateurs internationaux.<sup>70</sup>

L'association APOHA est très active dans le soutien aux personnes séropositives. (APOHA : Asocijacija za podršku osobama koje žive sa HIV/AIDS-om - Association pour le soutien aux personnes vivant avec le VIH/SIDA).<sup>71</sup> Fondée en 2004, elle travaille activement à l'amélioration de la qualité de vie des séropositifs et des personnes souffrant du SIDA par un soutien psychologique, social et matériel en lien avec d'autres organisations (gouvernementales et non-gouvernementales), l'intégration dans le travail de l'organisation, la promotion des droits de l'homme et de la dignité humaine, et mène des sessions éducatives, ateliers, tribunes et campagnes, en coopérant par ailleurs avec les médias. De plus en plus de personnes feraient appel à cette association.<sup>72</sup> Le site web d'informations Klix.ba donne l'exemple d'un jeune de Sarajevo qui déclare se rendre régulièrement à des entretiens avec un psychologue et un assistant social d'APOHA qui lui « *donnent une attitude positive à l'égard de la vie et du futur* ». <sup>73</sup>

L'association PROI a mis en place des formations dans les grandes villes qui ont permis à 50 représentantes des travailleuses du sexe de devenir éducatrices de leurs pairs sur le VIH/SIDA/MST. Toutefois ces formations sont limitées aux grandes villes.<sup>74</sup>

---

<sup>65</sup> Association PROI, 2012

<sup>66</sup> PNUD, *Bosnia and Herzegovina: A step to end stigma over HIV*, s. d. ; *Klix*, « HIV pozitivne osobe u BiH se liječe besplatno, mogu doživjeti duboku starost i radati zdravu djecu », 01/12/2015

<sup>67</sup> *Klix*, 01/12/2015

<sup>68</sup> *Radiosarajevo.ba*, 26/07/2012

<sup>69</sup> Association PROI, 2012

<sup>70</sup> Association PROI, 2012

<sup>71</sup> *Klix*, « Iskustvo HIV-pozitivne osobe u BiH: Odbacili su me neki za koje bih dao "ruku u vatru" », 31/05/2016 ; *Diskriminacija.ba*, « Živjeti sa HIV-om », 08/11/2011

<sup>72</sup> *Klix*, 31/05/2016

<sup>73</sup> *Klix*, 31/05/2016

<sup>74</sup> Association PROI, 2012

## Bibliographie

[Sites web consultés en juin 2017]

### Institutions internationales

Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), *Final Report to Development Cooperation Ireland. HIV/AIDS National Capacity Building and Awareness Raising Activities in Bosnia and Herzegovina*, 2006

<http://www.iom.ba/Downloads/Projects/Medical/HIV-AIDS%20Final%20Report.pdf>

Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), *Bosnia and Herzegovina: A step to end stigma over HIV*, s. d.

<http://www.undp.org/content/undp/en/home/ourwork/ourstories/bosnia-and-herzegovina--a-step-to-end-stigma-over-hiv.html>

### Institutions nationales

United States Department of State, *2016 Country Reports on Human Rights Practices - Bosnia and Herzegovina*, 03/03/2017

<http://www.refworld.org/cgi-bin/texis/vtx/rwmain?page=search&docid=58ec8a6849&skip=0&query=HIV&coi=BIH&searchin=fulltext&sort=date>

Ministère des Affaires civiles de Bosnie-Herzégovine, *1. ДЕЦЕМБАР СВЈЕТСКИ ДАН AIDS-a: СВИ ЗАЈЕДНО ЗА ПРЕВЕНЦИЈУ HIV-a*, 01/12/2016

[http://www.mcp.gov.ba/org\\_jedinice/sektor\\_zdravstvo/aktuelnosti/default.aspx?id=7483&langTag=sr-SP-Cyrl](http://www.mcp.gov.ba/org_jedinice/sektor_zdravstvo/aktuelnosti/default.aspx?id=7483&langTag=sr-SP-Cyrl)

United States Department of State, *2015 Country Reports on Human Rights Practices - Bosnia and Herzegovina*, 13/04/2016

<http://www.refworld.org/cgi-bin/texis/vtx/rwmain?page=search&docid=5716129711&skip=0&query=HIV&coi=BIH&searchin=fulltext&sort=date>

Conseil des Ministres de Bosnie-Herzégovine, *Response to HIV/AIDS in Bosnia and Herzegovina. 2011-2016 Strategy*, 2011, 37 p.

[http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed\\_protect/---protrav/---ilo\\_aids/documents/legaldocument/wcms\\_173046.pdf](http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_protect/---protrav/---ilo_aids/documents/legaldocument/wcms_173046.pdf)

CCM (Corps de coordination public pour le développement et le suivi de la mise en application du programme de prévention du VIH/SIDA et de la tuberculose), *Epidemiološka situacija o HIV-u i tuberkulozi u BiH*, s. d.

<http://ccmbih.org/portfolio/epidemoloska-situacija-o-hiv-u-i-tuberkulozi/>

Institut za javno zdravstvo Republike Srpske, *Regionalni centri*, s. d.

<http://www.phi.rs.ba/index.php?view=clanak&id=12>

### ONG

Association PROI, *2010-2012. Crossing Borders, Building Bridges. Rapid Assessment and Response of HIV/AIDS among sex workers in Bosnia and Herzegovina in the frame of a Fact Finding Mission (FFM) in NON-EU countries and EU border Areas*, BORDERNETwork, 2012, 24 p.

[http://www.bordernet.eu/cms/media/uploads/pdf/BORDERNETwork\\_FFM\\_BiH\\_PROI.pdf](http://www.bordernet.eu/cms/media/uploads/pdf/BORDERNETwork_FFM_BiH_PROI.pdf)

## Revue scientifique

Forced Migration Review, *HIV/AIDS, security and conflict: making the connections*, Refugee Studies Center, octobre 2010

<http://www.refworld.org/cgi-bin/texis/vtx/rwmain?page=search&docid=4cfe12e22&skip=0&query=health&coi=BIH>

RHODES Tim et SIMIC Milena, *Transition and the HIV risk environment*, London School of Hygiene and Tropical Medicine, BMJ Volume 331, 23/07/2005

<http://researchonline.lshtm.ac.uk/11518/1/220.full.pdf>

## Médias

*Fokus*, "Više od 300 osoba u BiH živi s HIV-om: Populacija zaraženih sve je mlađa", 01/12/2016

<https://www.fokus.ba/vijesti/bih/vise-od-300-osoba-u-bih-zivi-s-hiv-om-problem-je-sto-je-populacija-zarazenih-sve-mlada/545636/>

*Klix*, "Iskustvo HIV-pozitivne osobe u BiH: Odbacili su me neki za koje bih dao "ruku u vatru", 31/05/2016

<https://www.klix.ba/lifestyle/iskustvo-hiv-pozitivne-osobe-u-bih-odbacili-su-me-neki-za-koje-bih-dao-ruku-u-vatru/160512097>

*Klix*, "HIV pozitivne osobe u BiH se liječe besplatno, mogu doživjeti duboku starost i rađati zdravu djecu", 01/12/2015

<https://www.klix.ba/lifestyle/zdravlje/hiv-pozitivne-osobe-u-bih-se-lijece-besplatno-mogu-dozivjeti-duboku-starost-i-radjati-zdravu-djecu/151201048>

*Klix*, "Podrška osobama s HIV/AIDS-om: Sve promjene počinju u nama", 31/07/2013

<https://www.klix.ba/vijesti/bih/podrska-osobama-s-hiv-aids-om-sve-promjene-pocinju-u-nama/130731034>

*Radiosarajevo.ba*, "Stigma i diskriminacija HIV-pozitivnih osoba u BiH", 26/07/2012

<https://www.radiosarajevo.ba/metromahala/teme/stigma-i-diskriminacija-hiv-pozitivnih-osoba-u-bih/86280>

*Diskriminacija.ba*, « Živjeti sa HIV-om », 08/11/2011

<http://www.diskriminacija.ba/%C5%BEivjeti-sa-hiv-om>